

Entre deux yeux : la parabole d'aujourd'hui est enserrée entre deux mentions de l'œil : « *si ton œil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres !* » (6,23) et « *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ?* » (7,3). Jésus nous invite donc à ouvrir l'œil, et le bon, sur les réalités de la vie.

« *Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger, qu'allons-nous boire, de quoi allons-nous nous vêtir ?"* », ce qui revient à dire « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain* ». Sachons entendre cet appel, non à l'insouciance, mais à déposer nos soucis entre les mains de Dieu. Combien de fois les préoccupations et le rythme trépidant de notre vie quotidienne nous éloignent-ils de la vraie paix et donc de la présence de Dieu ! Combien de bonnes résolutions, de temps de prière, de lectures spirituelles, abandonnés sous prétexte qu'on n'a pas le temps ! Le Seigneur nous invite donc, fortement, à nous poser, pour ne pas faire passer les moyens avant la fin, le provisoire avant l'éternel, le matériel avant le spirituel... Pas facile à entendre, dans notre société d'activisme, de loisirs multipliés et à portée de main, d'hyperconsommation... Pas raisonnable, diront les pères et mères de famille qui savent combien il est dur de faire bouillir la marmite ! Mais Jésus pointe d'abord une attitude intérieure : l'inquiétude, qui conduit à l'agitation, la dispersion et finalement l'épuisement. Voilà ce que nous devons éviter.

« *Votre Père céleste nourrit [...] les oiseaux du ciel* », ce qui implique que « *votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela* » : Jésus désigne Son Père, source de tout bienfait, d'un titre peu habituel. Il est notre Père du Ciel, Celui qui, invisible mais bien présent, nous a donné et nous donne la vie en permanence. Comme tout bon père, Il connaît chacun de Ses enfants, chacun de leurs besoins, et plus encore... Jésus ne nie pas nos besoins, mais les remet à leur juste place (une envie n'est pas forcément un besoin !) et les resitue dans la connaissance du Père : « *votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela* ». Donc, ne faites pas comme s'Il l'ignorait, comme s'il fallait Lui apprendre cela par de longs discours dans la prière, comme si la vraie vie se trouvait à l'extérieur de la vie de foi, comme si les Evangiles n'étaient pas une école de Vie, comme si Dieu nous demandait de n'avoir aucun soin de la vie concrète ! Il sait ! Il sait non comme un ordinateur omniscient mais comme un père, comme le Père commun. Savons-nous penser à Dieu, Lui parler, Lui faire confiance, comme à un Père très bon, très aimant, très fidèle, connaissant mieux que nous nos besoins et donc légitimement fondé à nous rappeler où est l'accessoire et où est l'essentiel ?

Servir et chercher : au fond, n'est-ce pas ce que nous demande Jésus ? « *Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent* » et aussi « *Cherchez d'abord son Royaume et sa justice* » : au-delà des questions de nourriture et de vêtements, au-delà d'une attitude de confiance que Dieu est en droit d'attendre de ceux qui se disent croyants, l'Evangile de ce jour nous appelle à choisir, et à choisir l'éternel, le véritable, le juste, c'est-à-dire le Royaume de Dieu. Jésus parle d'abord de Lui-même, Lui si libre par rapport aux hochets du pouvoirs, de l'avoir et du savoir, Lui si attentif à ce que Sa voix retentisse spécialement pour les plus petits et les plus éloignés du salut, ceux dont nul n'espère plus la conversion. C'est Lui qui sera trahi par l'homme qui voulait « *servir deux maîtres* » et qui, finalement, n'a pas su « *s'attacher à l'Un [le Christ] et mépriser l'autre [l'argent]* ». Nourris par ce Père céleste, libérés de toutes les peurs qui encombrant nos médias et donc notre quotidien, saurons-nous servir et chercher ? Nous mettre à la suite du Christ, Lui le Serviteur offrant Sa vie même pour ceux qu'Il est venu rassembler autour de Son Père, Lui le Chemin qui mène à la Vie par l'adhésion pleine et entière à la Vérité ?

« *Regardez les oiseaux du ciel : [...] ne valez-vous pas plus qu'eux ? [...] Si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, [...] ne fera-t-Il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi !* » Le Christ vient nous réveiller, ouvrir l'œil de notre intelligence, de notre discernement et de notre foi, pour voir l'« *unique nécessaire* » et tout lui harmoniser, jusqu'aux aspects concrets de notre existence dans laquelle rien n'est purement matériel, mais où tout doit devenir reflet du Royaume. Pour voir ces reflets, ouvrons l'œil, et le bon !